

2022  
élection  
présidentielle

IMMIGRATION

INÉGALITÉS  
SOCIALES

ÉDUCATION

DÉRÈGLEMENT  
CLIMATIQUE

IMPÔTS

CHÔMAGE  
ET EMPLOI

DÉLINQUANCE

SYSTÈME  
DE SANTÉ

RETRAITES

POUVOIR  
D'ACHAT


# « La théorie du grand remplacement ne repose sur rien »

« On n'arrivera jamais à résoudre la crise économique et sociale en tapant sur 10 % de la population ». PHOTO PIB

**L'immigration demeure un thème récurrent sinon central pour l'extrême droite, des campagnes présidentielles, alimentant, la plupart du temps, les peurs et les fantasmes. « Une solution simple à des problèmes compliqués. »**

Simone Moriconi et Thomas Baudin sont professeurs d'économie à l'IESEG à Lille pour lequel ils ont ouvert un centre de recherches consacré à l'économie de la famille, du travail et de la migration (IFLAME) et sont chercheurs au LEM (Lille Economie Management). Ils décryptent les réalités de l'immigration en France et leur représentation dans la campagne présidentielle.

– Quelle est l'évolution de la part des immigrés en France ?

**Thomas Baudin :** « L'évolution de la population étrangère en France montre deux choses absolument fondamentales. La migration n'est pas un phénomène nouveau et sa croissance est constante. Elle remonte à la révolution industrielle des années 1870. On a besoin de main-d'œuvre jeune dans un pays qui alors ne fait pas beaucoup d'enfants. On note un ralentissement durant les guerres et durant deux périodes des présidences Giscard et Chirac, avec la crise pétrolière de 1974, puis les lois Pasqua de régulation de l'immigration (1986, 1993 et 1997). Mais entre un Français de 1920

et un de 2020, le niveau de vie a été multiplié par un facteur d'ordre 14. L'immigration n'est donc pas une menace pour l'économie. »

**Simone Moriconi :** « Au niveau européen, les populations immigrées représentent environ 11-12 % de la population totale. Des prévisions pour 2100 présentent une croissance des migrants qui va plus que doubler. Nous ne sommes pas dans un phénomène cyclique mais de long terme. N'oublions pas qu'un migrant sur trois en France est européen. »

– L'Europe est une terre naturelle de migrations...

**S. M. :** « L'Union européenne est chaque jour et chaque année une plus grande aire de mobilité. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de politique migratoire européenne. Elles demeurent de niveau national. C'est un frein car le phénomène est humain. Quelles décisions pourraient prendre l'Europe ? On peut toujours imaginer une guerre pour arrêter les migrants ou de façon plus sérieuse des flux équilibrés sur des critères spécifiques selon les priorités du marché du travail. On n'a jamais trouvé d'effet négatif de la migration sur le travail ou la productivité. Il y a beaucoup d'idéologie sur ce sujet. Il faut faire des efforts pour dépassionner ce débat. »

– Pourquoi ce thème reste-t-il majeur dans

la campagne présidentielle ?

**T. B. :** « Nous, économistes, sociologues, avons une part de responsabilités pour rappeler ce qu'est la migration et qu'elle a un effet positif sur l'économie et la démographie en France, en Europe, aux États-Unis... Rendre responsable les migrants de nos problèmes économiques, c'est une solution très simple à un problème très complexe. La vérité, c'est que la France est passée par quatre crises successives (*bulle internet, euro, subprimes, Covid*), que la mobilité sociale (l'ascenseur) diminue de manière dramatique. Trouver des solutions à cela, par l'éducation, des banques qui incluent toutes les forces vives, la taxation de l'héritage... est extrêmement difficile et pas vendeur. »

**S. M. :** « La migration cache d'autres problèmes beaucoup plus importants. Comment sortir des crises économiques ? Comment relancer l'ascenseur social complètement cassé ? Le problème, c'est que notre génération et les plus jeunes n'arrivent plus à atteindre le niveau de vie et de revenus de nos parents. Beaucoup de leaders populistes de droite et de gauche ont des propositions simples mais c'est très compliqué d'aborder les vrais problèmes de la société, sans doute par manque d'expertise et d'imagination. On n'arrivera jamais à résoudre la crise économique et sociale en tapant sur 10 % de la population. »

RECUEILLI PAR OLIVIER BERGER  
oberger@lavoixdunord.fr



**Thomas Baudin,**  
professeur et chercheur à l'IESEG.



**– L'immigré est-il un éternel bouc émissaire ?**

**S. M. :** « Le sentiment anti-migratoire est souvent partagé par des natifs qui ont peu de contacts avec les migrants. On l'a vu lors du référendum du Brexit où les personnes qui ont voté pour provenaient de régions rurales plutôt homogènes. On avait aussi noté en 2017 une percée du RN dans les milieux ruraux. C'est la théorie du contact. La commune de Malines en Belgique a mené une expérience de cohésion sociale en proposant à un natif un rendez-vous avec un migrant. Cela a aidé à une meilleure compréhension de la nature des immigrés et amené de l'intégration au niveau économique et social. »

**– Pourquoi la France reste-t-elle aussi crispée sur ce thème ?**

**T. B. :** « C'est étonnant quand on pense à notre riche et longue histoire migratoire. La crispation est sans doute due à notre histoire

coloniale que nous avons du mal à regarder en face. L'absence de statistiques ethniques permet de cacher des problèmes. Cette culture aboutit à l'idée très française de l'assimilation plutôt que de l'intégration. Être français, c'est être dans un moule depuis Napoléon et le Code civil. »

**– Quelle est la validité de la théorie du grand remplacement ?**

**T. B. :** « La théorie du grand remplacement ne repose sur rien. C'est un fantasme. Son point de départ renvoie à des données de 2017 qui disent que les femmes issues de l'immigration ont 2,6 enfants quand les femmes nées en France en ont 1,8. D'abord, il faudrait en théorie 240 ans pour que les deux groupes soient aussi importants. Et surtout, cela ne tient pas à l'épreuve des faits. Le taux de fécondité des descendants de migrants converge vers celui des natives. C'est une conséquence culturelle. Les candi-

dats d'extrême droite visent les populations musulmanes et africaines mais ce sont aussi les populations qui se marient le plus en dehors de leurs origines, ce qui accélère le comportement de fécondité vers celui des natives. »

**S. M. :** « Je suis italien et je peux dire que la France est un pays d'une diversité culturelle et ethnique qui a peu d'équivalent en Europe. »

Tout n'est pas parfait. Il y a des problèmes d'intégration, de ségrégation sociale, des quartiers difficiles comme dans le monde entier mais c'est un patrimoine et une expérience à valoriser. » ■



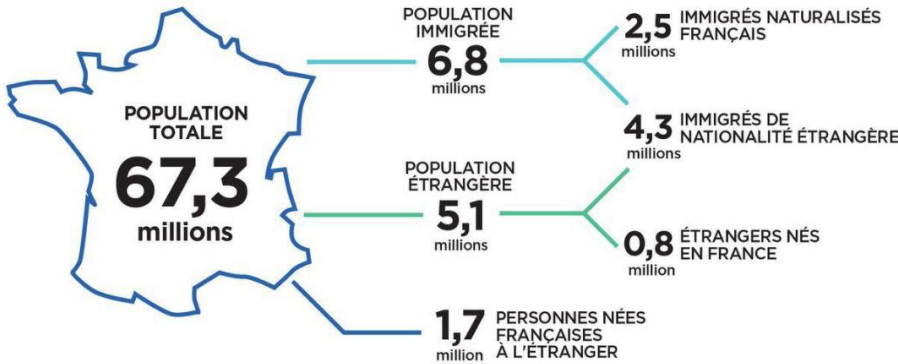
**Simone Moriconi, directeur du centre de recherches de l'IIESEG IFLAME.**

**DIX THÈMES DE CAMPAGNE PASSÉS AU CRIBLE**

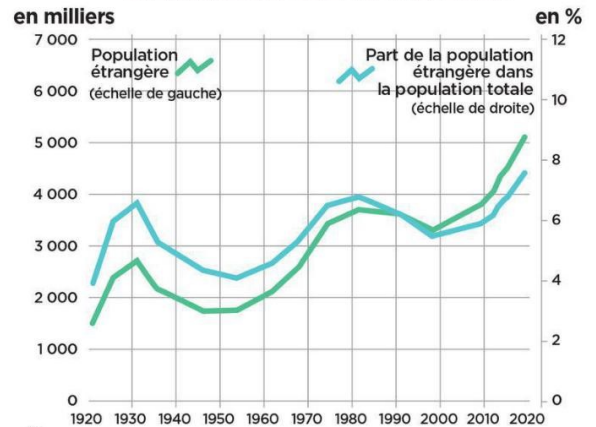
Ce premier dossier sur l'immigration compte parmi les dix thèmes (voir la frise) prioritaires que les lecteurs de *La Voix du Nord* souhaitent voir aborder (1) lors de la campagne présidentielle. Chacun fera l'objet d'un dossier avec chiffres clés et regard d'expert, en parution le mercredi, jusqu'au 30 mars. Dans un second temps, ce sont tous les programmes des candidats, sur ces dix thèmes prioritaires, qui seront passés au crible.

● 1. Sondage Voix du Nord réalisé en novembre.

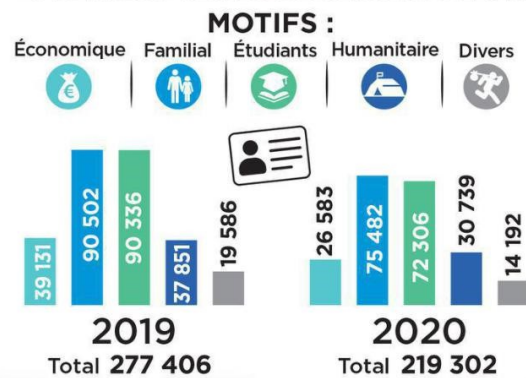
◀ POPULATION VIVANT EN FRANCE EN 2020 ▶



◀ ÉVOLUTION DE LA POPULATION ÉTRANGÈRE DE 1921 À 2020 ▶



◀ PREMIERS TITRES DE SÉJOUR DÉLIVRÉS ▶



**LES CHIFFRES DE L'IMMIGRATION EN FRANCE**

La pandémie de Covid a un impact sur l'immigration. Pour une plus juste lecture, nous présentons des statistiques de 2019, avant crise, et 2020.

◀ TITRES DE SÉJOUR VALIDES EN 2020 ▶

3 454 816

◀ ÉLOIGNEMENTS ▶

2019 : 23 746 / 2020 : 12 384

◀ ASILE ▶

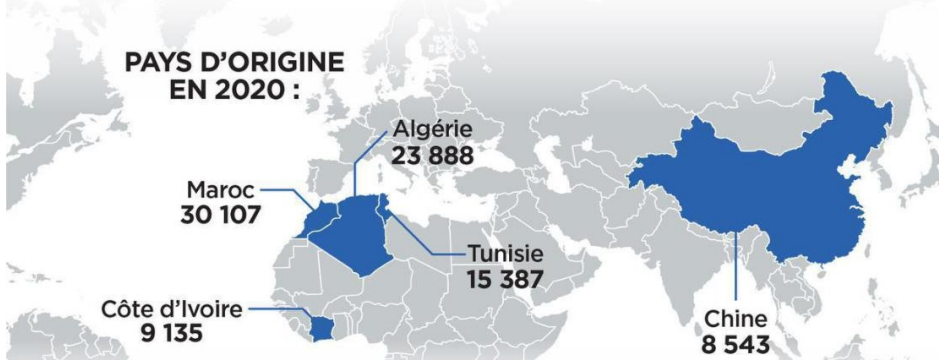
Premières demandes	2019 : 138 420	2020 : 81 531
Attributions	2019 : 36 275 (26,2 %)	2020 : 24 181 (29,6 %)

Pays d'origine en 2020 :

- Afghanistan : 8 871
- Bangladesh : 4 343
- Pakistan : 3 425
- Guinée : 2 782
- Turquie : 2 765

◀ ATTRIBUTION DE LA NATIONALITÉ ▶

2019 : 109 821 / 2020 : 70 175



Sources : INSEE, ministère de l'Intérieur.

Infographie V&N J.Ph.DERVAUX